

Chronique Roubaisienne

BUREAU : 39, Rue Pauvres, 39 — ROUBAIX
TELEPHONE — N° 321 — TELEPHONE

ON NE RECEVRA PAS
L'administration municipale annonce qu'elle ne recevra pas à l'occasion du jour de l'an.

CONTRE UN ECHAFFAUDAGE
Alfred Leblanc, âgé de 51 ans, maçon, demeurant rue de la Baillerie, à Wattrelos, travaillait à la construction de la Conscience, rue Branc.

Au cours de son travail il heurta une pièce de bois et tomba la poitrine contre un échafaudage.

Il en est résulté une contusion thoracique qui força l'ouvrier à chômer pendant deux semaines au moins.

BAPTEME OFFICIEL D'UNE RUE
Par décret en date du 12 décembre 1910, M. le président de la République, a approuvé la délibération prise par le conseil municipal dans sa séance du 11 novembre, attribuant à une nouvelle voie publique la dénomination de « Achille Scrupel ».

NE MANQUEZ PAS LA MARCHÉ
Chez Emile Duvaing, entrepreneur de charpente et menuiserie, rue de Beaumont, Alois Berles, âgé de 45 ans, manoeuvre, demeurant rue du Duc, est tombé dans un escalier et s'est blessé au genou droit.

TOMBE D'UN CHARIOT
M. Lefebvre, âgé de 48 ans, homme de peine, demeurant au Sartel, à Wattrelos, a été victime d'un accident dans la cour intérieure de la Société anonyme de Beuvres et alcools de grains, quai de Wattrelos.

En descendant d'un chariot sur lequel il était monté pour servir des drèches, il est tombé et s'est fortement contusé la jambe gauche.

LES MEFAITS DE LA FONTE EN FUSION
A la fonderie de la Fosse-aux-Chènes, 102, rue Turgoi, Emile Dethreux, âgé de quarante ans, manoeuvre, demeurant rue du Progrès, a été victime d'un accident de fonte en fusion.

Le docteur a constaté des brûlures du troisième degré au pied droit. Il estime à trois semaines l'incapacité de travail.

ACCIDENT A LA CARE
Henri Schiess, demeurant 47, rue de Meun, domestique, chez Maurice Moss, charbonnier, s'était rendu à la gare annex pour prendre du charbon.

Comme il était en plein travail le cheval attelé à son tombereau bougea et le domestique fut projeté à terre, se heurtant à la roue du tombereau et le wagon où il prenait sa marchandise.

Le docteur a constaté un éclatement de la face antérieure du nez gauche.

Il estime à deux longues semaines l'incapacité de travail.

VOL SUR UN CAMION
Mercredi soir, vers six heures et demi, les agents ont arrêté rue de l'Ouest, Ernest Prouvost, âgé de 20 ans, domestique, demeurant rue Aubert, 83, à Tourcoing.

Prouvost était porteur d'un sac d'avoine, qu'il venait de dérober sur un camion dans la cour de la maison Loman, rue de Valenciennes.

Le service de la fourrière a capturé six chiens et dressés contraventions dans la journée de mercredi.

EPAVES DE LA RUE
M. Vanquethem, demeurant 68, rue Derrôme, a trouvé hier matin un cache-nez sur la Grande-Place.

M. Clément Goutmeur, demeurant 95, rue de l'Espérance, a découvert au bureau central, un parapluie trouvé mercredi, rue Neuve.

MAUVAISE FARCE
A son réveil, hier matin, Mme Moritz-Bast, demeurant rue du Coq Français, 185, a constaté qu'un individu, malintentionné, avait dans sa chambre à coucher la porte de son habitation.

Une enquête est ouverte par M. Papin, commissaire de police du troisième arrondissement.

SACRILÈGE DE VOL ?
Mme Robert, âgée de 30 ans, ménagère, demeurant rue de la Fontaine, a constaté que son mari avait volé un cache-nez sur la Grande-Place.

M. Metters, architecte, a constaté que son habitation avait été soustraite d'un cache-nez sur la Grande-Place.

Une enquête est ouverte par M. Papin, commissaire de police du troisième arrondissement.

EXPOSITION INTERNATIONALE DU NORD DE LA FRANCE
Les Pays-Bas et l'Exposition

M. Bik, commissaire général des Pays-Bas, à l'Exposition de Roubaix, en 1911, M. Katz, commissaire délégué des Pays-Bas, M. Knottenbelt et Van Bennekom, membre du comité hollandais des expositions, ont été reçus hier par M. Eugène Mathon, président du comité d'initiative et E. O. Lami, commissaire général.

La commission néerlandaise a visité les travaux qui, sur tous les points des chantiers, se poursuivent avec une activité remarquable ; elle s'est montrée agréablement impressionnée par l'ampleur de l'Exposition, les beaux sites du parc, l'harmonieuse architecture de nos vastes palais.

Ce soir, le sympathique consul des Pays-Bas à Lille, M. Ledieu-Dupuis, donnera à l'honneur de la délégation néerlandaise un grand dîner auquel assisteront les dirigeants de l'Exposition de Roubaix.

Eclairage électrique
La « Société ROUBAISIENNE D'ECLAIRAGE PAR LE GAZ ET L'ELECTRICITE », concessionnaire de la Ville de Roubaix, a été autorisée à l'établissement de son réseau d'éclairage électrique, desservira les Abonnés dans l'ordre de leur inscription, au fur et à mesure de l'achèvement des diverses sections du Réseau.

ROUBAIX est la ville de France où l'éclairage coûte le moins cher.

S'adresser au bureau provisoire n° 36, Grande-Rue, Roubaix.

Théâtres, Fêtes et Concerts

HIPPODROME-THEATRE

Dimanche, en matinée, par la troupe des théâtres municipaux de Lille : LES MOUSQUETAIRES AU COUVENT, opérée en 3 actes.

En soirée, à huit heures et demie précises.

CONCE DE L'AN
L'Administration municipale de Tourcoing nous prie de faire connaître qu'il n'y aura pas de réception à l'Hôtel de Ville à l'occasion du renouvellement de l'année.

Les Bureaux de la Mairie seront fermés le lundi à l'exception des bureaux de l'Etat-Civil, qui restera ouvert au public de huit heures et demie à midi.

ETAT-CIVIL
de TOURCOING du 29 décembre 1910

Naissances. — Potié Rose, rue du Sentier 45. — Crombecq Alfred, rue Nationale, 122. — Dées. — Dancels Hippolyte, 49 ans, notaire, rue des Bouchers, 15. — Senave Marie, 30 ans, rue du Tillet, cour Bousset. — Compagnon Emile, 30 ans, veilleur de nuit, boulevard Gambetta, 237. — Florin Marie, 71 ans, sans profession, rue Nationale, 122.

RONC
On coupe les fils télégraphiques
Dans la nuit de mercredi à jeudi on a coupé les fils télégraphiques appartenant à l'Etat, partie à la Compagnie du Nord, entre le passage au niveau de la Ville et la halte du Pied-de-Bœuf.

Les fils ont été coupés sur une longueur de 500 mètres.

La Compagnie du Nord en est pour 1,500 mètres de fils d'acier. L'état pour 1,000 mètres.

Une enquête est ouverte.

LILLE
ENTOLE ?

On se souvient de la plainte portée par un sténographe, M. Marcel M., contre deux femmes fréquentant les cafés de nuit, qui accusait de l'avoir entolé d'une somme de trente francs.

Ces deux femmes ont été retrouvées par M. Jénot, commissaire de police, qui les a arrêtées sur les faits qui leur sont reprochés.

Toutes deux, Virginie Debeck, 28 ans, habitant à Gros-Waast, et Ninou, 28 ans, à Lille, a été reconnue, ont été obligées d'avoir versé leur client, qui prétendait, était ivre.

Elles ont déclaré avoir accepté chacune un verre de vin, ce qui leur a permis de payer le cadavre qu'elles considéraient encore comme un prix de faveur de leur part.

Les deux « belles de nuit » ont été laissées en liberté provisoire.

Un disparu est retrouvé
Il s'était promené pendant neuf jours

Nous avons dernièrement relaté la disparition de l'ouvrier verrier Alphonse Demyer, 62 ans, habitant boulevard du Maréchal-Vaillant, 6.

Cet ouvrier avait quitté son domicile le 20 courant, pour aller à Valenciennes, où il se trouvait en son travail, chez M. Debel, tourneur en bois, rue de Gand, 91.

Ne s'étant pas rendu ce jour-là, ni les suivants, chez son patron, et n'étant pas revenu chez lui, Demyer fut signalé comme disparu, et son signalement fut diffusé à la police.

Hier matin, Demyer réintégra son domicile et déclara à sa femme, qu'il l'interrogeait sur les motifs de son absence, qu'il avait fait un tour de Valenciennes, et qu'il était de retour à Lille.

C'était évidemment son droit !

SAUVÉS DES EAUX
Deux vieillards étaient en danger, dans leur cave, inondée

Dans la cave de la maison portant le numéro 46 de la rue du Vieux-Faubourg, habitaient deux indigents, les époux Hasquin, dont le mari, âgé de 61 ans, est paralysé du côté droit.

La femme, âgée de 63 ans, ne peut plus se lever à aucun travail et réserve ses faibles forces à soigner son mari.

Depuis quelques temps déjà, des infiltrations d'eau se produisaient dans la cave habitée par les hexagénaires, et hier matin, l'eau s'élevait dans la pièce à 25 centimètres de hauteur.

Tremblés, transis de froid, les pauvres venaient appeler à leur secours, et des voisins les ayant entendus, vers dix heures, les aidèrent, non sans peine, à sortir de la cave inondée.

Transportés dans une maison voisine, les époux Hasquin reçurent les soins nécessaires par leur frère et leur sœur.

Une démarche fut aussitôt faite par les voisins à la Mairie, pour que les deux vieux soient hospitalisés au plus tôt.

UNE VISITE INTERESSEE
Le domicile de M. Arthur Werauquier, garçon livreur, à rue Saint-Jacques, a été visité, hier matin, d'un audacieux malfaiteur qui, pour y entrer, s'est servi d'une clef accrochée à un clou, dans le couloir.

Une fois dans la maison, le voleur a visité les armoires, et, dans l'une d'elles, il a subtilisé un coffret renfermant 40 francs.

Avant de partir, le malfaiteur s'est, en outre, emparé d'un jupon et d'une chemise appartenant à Mme Werauquier.

Sur la plainte du garçon livreur, la police a ouvert une enquête.

LA LAMPE INCENDIAIRE

Une ménagère, Mme Magrit, domiciliée au premier étage de la maison portant le numéro 7 de la rue de Valenciennes, a été blessée, vers cinq heures, du soir, sa lampe allumée sur le chéssis d'une fenêtre.

Soudain, sans l'action de la chaleur, un rideau s'enflamma, menaçant de communiquer le feu aux objets placés à proximité.

Heureusement, la ménagère ne perdit pas son sang-froid et arracha le rideau en feu, qui fut détruit.

Les dégâts sont insignifiants.

Les réceptions du Nouvel-An

M. le général commandant le 1er corps d'armée ne recevra pas, à l'occasion du 1er janvier, le visite des autorités et des corps constitués.

De son côté, M. le Préfet ne recevra pas, à la Préfecture, à l'occasion du nouvel An.

Le Maire de Lille informe ses concitoyens qu'il n'y aura, à la Mairie, aucune réception officielle à l'occasion du jour de l'An.

LA MOBILE OPERE

Volteurs d'oranges démasqués

Le 13 décembre dernier, une certaine quantité d'oranges, se trouvant dans un wagon en stationnement à la gare d'Hazebrouck, disparurent sans que l'on parvint à découvrir les auteurs des soustractions.

Le haut personnel de la station se livra à une enquête au sujet de ce vol mais ne découvrit rien.

L'inspection principale avisa alors la Brigade Mobile. M. Lisparlette, commissaire, ainsi que les inspecteurs Nicq et Vasseur se mirent en quête et parvinrent à découvrir les auteurs des soustractions dont il est parlé plus haut.

Ce sont les sieurs Robert C., 25 ans, homme d'équipe au chemin de fer ; Arthur P., 46 ans, chauffeur à la même compagnie et enfin

Charles L., 28 ans, également homme d'équipe. Ces trois individus qui ont passé des heures, ont été laissés en liberté provisoire.

Les procès-verbaux concernant ces auteurs ont été transmis au Parquet d'Hazebrouck.

ARRONDISSEMENT DE LILLE

LA MADELEINE

Un ouvrier se blesse grièvement dans un escalier

Mercredi soir, à dix heures et demie, l'ouvrier Vanacker Paul, 40 ans, célibataire, en logement à l'estaminet de la « Carbonique », rue Saint-Charles, montait à sa chambre pour se mettre au lit, lorsqu'arrivé sur le palier, il fit un faux pas et malheureusement qu'il tomba à la renverse.

Le malheureux eut dans sa chute la base du crâne fracturée.

Le docteur Vasseur, de Marcy-en-Barouil, qui lui donna les premiers soins, ordonna son transport d'urgence à l'hôpital.

Il a été dirigé dans la journée sur l'hôpital Saint-Sauveur.

A PROPOS DE LA DISPARITION D'UN CHEVAL

Nous avons annoncé qu'à la suite de la disparition d'un cheval blanc, qui appartenait à M. Durieux, à Don-Sainghin, deux personnes avaient été mises en état d'arrestation.

L'une de ces personnes, M. Schumaker, nous a prié de vouloir bien préciser quelques détails se rapportant à cette affaire.

Le 21 décembre dernier, nous écrit-il, j'ai vu vendu au sieur Durieux, haleur de bateaux à Don-Sainghin, un cheval blanc, moyennant le prix de 210 francs.

Ce cheval, n'ayant sur lui que 140 fr., me remit un promettant le solide pour le lendemain ou le surlendemain.

M. Durieux n'ayant pas versé les 70 francs le lundi, je me rendis avec M. Matys à Don-Sainghin et, dans l'impossibilité où se trouvait mon débiteur de me régler le solide de ce qui lui me devait, après conversation je repris possession de ce cheval.

Au lieu de venir toucher le lendemain ce que j'avais avancé et bien que j'aie été en droit de réclamer les journées de travail de mon cheval, M. Durieux crut devoir déposer plainte qui, d'ailleurs, n'eut aucune suite, les faits ayant été rétablis.

LOMME

Ecrasé sous sa voiture

Un grave accident de voiture s'est produit dans la soirée de mercredi. Un domestique de la maison Debaux, à Valenciennes, nommé Hotnot, âgé de 40 ans, est tombé en bas de sa voiture et l'une des roues lui est passée sur le corps.

Relévé par des témoins de l'accident, c'est dans un état grave qu'il a été transporté à l'hôpital Sainte-Eugène.

HAUBOURDIN

UNE AFFAIRE DE MEURS ?

Une jeune fille de 16 ans et demi, demeurant à Emmerin et travaillant dans une usine d'Haubourdin, a déposé à la gendarmerie, une plainte contre deux jeunes gens qui auraient abusé d'elle.

On apprend que ces deux jeunes gens respectivement de 17 et 20 ans, se sont trouvés un jour depuis plus d'un an, entretenus des relations intimes avec la plaignante. Tous deux ne nient pas les faits qui leur sont reprochés mais déclarent qu'ils agissent avec le consentement de la jeune fille.

On croit que cette dernière n'a déposé cette plainte que parce qu'elle se trouve dans une position intéressante et qu'elle craint les ramifications de ses parents.

LES VOLS A LA GARE D'HAUBOURDIN

Les coupables sont connus

A la suite de plusieurs vols commis à la gare d'Haubourdin, des plaintes furent déposées mais les coupables demeurèrent toujours introuvables.

M. Leclercq, commissaire, et Castaing, inspecteur de police mobile, furent chargés de surveiller les abords de la gare.

Mercredi, dans le courant de l'après-midi, ils ont surpris trois gamins, les jeunes Jules Lopez, Norbert Delporte, et Joseph Bouché, au moment où ils dévalisaient des sacs de sucre.

Les jeunes gamins furent interrogés mais ils ont été, en raison de leur jeune âge, laissés en liberté provisoire.

Les parents ont été prévenus qu'ils seront poursuivis comme civilement responsables.

Les mêmes policiers ont également surpris en flagrant délit de vol les nommés Louis Delporte, 38 ans et Auguste Boedi, 24 ans, qui opèrent dans les environs d'un tonneau de malage destiné à M. Cuvellier, négociant à Haubourdin.

Delporte qui est employé comme charbonnier chez M. Cuvellier, ainsi que son complice Boedi, ont été écroués à la gendarmerie. Tous deux étaient complètement ivres.

Ils ont été amenés jeudi matin devant M. le procureur de la République, à Lille, qui les a fait incarcérer à la maison d'arrêt.

Dunkerque

Un marin en tombant se fracture le crâne

Un affreux accident s'est produit sur le port l'autre-dernière nuit.

Un marin anglais du vapeur « Puritan » est tombé dans la forme de radoub numéro 1 et s'est fracturé le crâne.

Le cadavre de cet infortuné, un nommé James Fricks, âgé de 31 ans, a été découvert hier matin par les ouvriers qui se recadaient sur leur travail.

Le corps a été transporté à la morgue.

Valenciennes

Etrange d'partition d'un officier

Il y a plus de deux ans, un officier d'administration, M. Caro, 35 ans, attaché à la chefferie du Génie, et qui avait déjà, étant parti du rang, une brillante carrière aux colonies, s'était engagé, sur sa demande, pour la « Côte d'Ivoire ».

Il partait le 25 septembre 1908, pour Bordeaux, mais au moment où il devait s'embarquer, il ne reparut plus.

L'administration militaire vient d'être avisée que les recherches ont été faites dans la région, comme ailleurs, étaient restées vaines.

A l'époque on pensa que l'officier avait dû succomber à quelque guet-apens.

Rien, depuis, n'est venu aider à éclaircir cette mystérieuse disparition.

ARRONDISSEMENT DE VALENCIENNES

ANZIN

Un ouvrier asphyxié

A découvrir, jeudi matin, le corps du frappeur Brunet, 39 ans, au four à chaux, rue de Raimbes.

L'asphyxié avait fait son œuvre sur le

malheureux qui, sans gîte, était venu passer la nuit dans cette atmosphère.

ARRONDISSEMENT DE DOUAI
COURCHELLETES
Une mort atroce
Un ouvrier tombe dans une cuve pleine de soude en ébullition

Mercredi après-midi, la raffinerie de pétrole Paix a été le théâtre d'un épouvantable accident. Un journalier, Fernand Dagniaux, 35 ans, célibataire, originaire de Gouy-en-Artois (Pas-de-Calais), travaillait au-dessus d'une cuve à soude, pleine de soude en ébullition.

Soudain il perdit l'équilibre et tomba dans la cuve. Ses camarades le retirèrent affreusement brûlé.

Un médecin mandé en hâte le fit transporter à l'Hôtel-Dieu de Douai. Le malheureux y expira le lendemain matin, à 10 heures, après une agonie de deux jours.

Pour plaie, la propriété est indisponible. Vous employez le savon. Soignez également les dents. La crème ARX blanche et entretient l'émail. Dans toutes pharmacies et parfumeries. Gros : Droguerie Danjot, Pharmacie Gillard, LILLE.

Cambrai
Enlèvement d'une fillette
M. Woessens Benoit, cabaretier à Hem-Lenglet, a sollicité l'intervention administrative à l'effet de retrouver sa fille Olga, âgée de 7 ans, qui a été enlevée par sa mère, laquelle a quitté le domicile conjugal en compagnie d'un sieur Bayeux Augustin, âgé de 36 ans, électricien.

M. Woessens croit que les fugitifs se sont dirigés vers Calais ou Charleroi.

Il offre 100 francs de récompense à la personne qui lui fera connaître où se trouve son enfant.

La petite Olga est grande pour son âge. Elle était vêtue d'une robe et d'un chapeau de 20 ans, mais paraît plus vieille que son âge. Elle a 1 m. 65 de taille et était vêtue d'un vêtement noir, d'un manteau en louture et portait un chapeau également noir.

ARRONDISSEMENT DE CAMBRAI
RAILLECOURT
UN FRAUDEUR PEU COMMODE
Aussi que les gendarmes procédaient à l'arrestation de l'omnibus Pélissier, 55 ans, contrebandier, les représentants de l'Etat ont saisi quatre gros paquets de tabac. Pendant leurs recherches, Pélissier ne trouva rien de mieux que de les insulter.

Il sera également poursuivi pour outrages aux gendarmes.

ESCAUDOUVERES
EXPLOITS D'IVROGNERIE
Une enquête est ouverte sur une plainte formulée par M. Lenoire Auguste, journalier, contre la femme Basquin Azéma et un sieur Dagniez Albert. Le plaignant avait vu quelques mois avant la femme Basquin, mais il avait la nuit à la suite de ses habitudes d'ivrognerie.

Se trouvant en état d'ébriété en compagnie du sieur Dagniez, elle troupa la nuit au domicile de M. Lenoire. Celui-ci étant absent, c'est dans l'imant qui grindaient les deux ivrognes pendant que le plaignant, forcé par M. Lenoire à s'habiller et à prendre son enfant, âgé de 15 mois, et la parent à la porte.

Les casiers et divers objets, plusieurs carreaux et s'emparant d'une somme de 19 fr. 75 et d'une harmonica d'une valeur de 3 fr. 15, puis ils s'enfuyèrent.

ARRONDISSEMENT D'AVESNES
MAROLLES
UNE FEMME PENDUE
Il y a quelques jours, un nommé Cécilien Bécot, ouvrier corroyeur à la manufacture de cuir de Sambre, était trouvé pendu dans son grenier.

Sa femme, Julia Vendois, depuis cet événement, habitait avec son frère, Eugène Vendois, à Valenciennes.

Depuis quelques jours, Julia Vendois donnait de l'inquiétude à son entourage par suite de l'arrangement manifeste de ses vêtements.

Obsédée par la mort de son mari, cette femme a mis fin à ses jours dans les mêmes circonstances.

Son frère, rentrant de son travail, mercredi à midi, la trouva pendue à son domicile.

Elle était âgée de 45 ans environ et laisse un enfant en bas-âge.

PAS-DE-CALAIS
Boulogne
UN PILOTE VICTIME DE SON DEVOUEMENT

Un violent orage, accompagné de déluges, de grêle et de neige s'est abattue, dans la nuit de jeudi à vendredi, sur notre ville. Au plus fort de la tourmente fut signalé au radar le transatlantique « Frédis », venant de Buenos-Ayres et se dirigeant sur Hambourg. Le pilote de l'« Frédis », dont on se rappelle la conduite héroïque au cours de la tempête du 11 novembre, parti aussitôt à bord du bateau pilote la « Marguerite » pour conduire le transatlantique à son point de mouillage.

Au moment où ayant accosté le pilote Delpeire allait embarquer à bord de l'« Frédis », un coup de mer l'enleva du pont et le précipita entre les deux bateaux, où il fut douloureusement coincé. On parvint à le ramener à bord.

Le brave avait une jambe fracturée et une main écrasée. Il se plaignit, en outre, d'insupportables douleurs dans la cage thoracique.

Dramatique suicide d'un jeune homme de 16 ans
Un suicide accompli dans des conditions particulièrement navrantes, s'est produit hier à Saint-Léonard. Un tout jeune homme, presque un enfant, s'est tué d'un coup de revolver après s'être barricadé chez lui.

Le jeune Georges W., employé chez son oncle, marchand de vieux métaux, avait, depuis longtemps, des idées noires. Hier, en rentrant chez lui, le marchand trouva la maison fermée et fut tout surpris de ne pas voir son neveu.

Assailli par un funeste pressentiment, M. Triplet passa derrière son habitation par la cour voisine et aperçut une barre de fer, plantée en terre qui servait d'étai à la porte et la maintenait fermée.

M. Triplet fit tomber cette barre à l'aide d'un bout de bois qu'il passa sous la porte et put enfin pénétrer dans l'appartement et poussa un cri d'épouvante.

Etendu sur le lit, Georges W., baignait dans une mare de sang, tenant dans sa main crispée, un vieux pistolet rouillé, du calibre 7, appartenant à son oncle.

Le jeune homme était encore, mais lorsqu'il le docteur Sagot, mandé en toute hâte, arriva le désespéré avait cessé de vivre.

Le praticien ne put que constater la mort.

On suppose que W., s'est donné la mort vers onze heures du matin, les voisins ne l'ayant plus vu circuler à partir de cette heure. Il s'était couché tout habillé, avait relevé la visière de sa casquette, s'était appliqué le pistolet au milieu du front, un peu au-dessus de l'arcade sourcillière droite, et avait pressé la détente.

La gendarmerie a ouvert l'enquête d'usage sur ce dramatique suicide.

WIZERNES
UNE CHUTE MORTELLE
Un ouvrier maçon tombe d'un échafaudage et se tue

Un accident inattendu a mis en émoi, mercredi, la commune de Wizernes. Vers sept heures du matin, M. Duchateau dit Papiion, ouvrier maçon à Wizernes, travaillant à l'érection d'un escalier de bois, a sauté d'un échafaudage à l'usage des papeteries de l'AA. A un moment donné, malade des précautions prises, M. Duchateau fut précipité d'une certaine hauteur sur le sol.